Le Courrier des Opelousas

Vol. XXIII. Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., Samedi, 1er Avril 1876. **No. 25.**

OPELOUSAS:

SAMEDI matin : : : 1er AVRIL 1876.

☞Nous sommes autorisé à annoncer E. T. LEWIS Esq. comme candidat pour la place de Juge du 8e District judiciaire, *sujet à la nomination* d'une Convention Démocratique de District s'il y en a une, ou si non, sujet à la *nomination* des Conventions locales Démocratiques qui seront tenues dans le courant de l'année, dans les Paroisses St. Landry et Calcasieu. 11 mars 1876.

☞Nous sommes autorisé à annoncer que le juge A. GARRIGUES est candidat pour la place de *Greffier de la Cour de District* dans et pour la Paroisse St. Landry, à l'élection de Novembre prochain. [18 mars.

☞Nous sommes autorisé à annoncer que Mr. JAMES O. CHACHERE est candidat à la place de Greffier de la Cour de District dans et pour la Paroisse St. Landry, à l'élection de Novembre prochain. [18 mars.

☞Nous sommes autorisé à annoncer que LAURENT DUPRE Esqr. est candidat pour Avocat de District du 8e District judiciaire, sujet à l'approbation de la Convention Démocratique du District, ou des Conventions des Paroisses qui composent ce District. [31 mar

FATAL ACCIDENT. — Dimanche dernier, Simon André Wable conduisait un wagon attelé de deux chevaux, quand l'un d'eux se mit à donner des coups de pieds. Wable tomba, plusieurs fois frappé par le cheval. Enfin le cheval ayant arrêté son caprice, Wable repartit ; mais bientôt il se sentit si malade que son compagnon eut beaucoup de peine à le rendre chez lui, où il expira au bout de quelques heures.

☞Le conducteur de la malle a noyé son cheval, lundi dernier, en traversant le Bayou Calleham, près de notre ville. L'eau était extrêmement haute; mais cependant le pont était en grande partie à découvert. A un certain point, le cheval a fait un faux pas et s'est jeté, avec le buggy et le postillon, dans le bayou. Le courant, qui était naturellement très rapide, a aussitôt tout emporté, et c'est avec peine que le postillon a pu se sauver avec la malle.

La *Sentinelle des Attakapas* du 25 mars annonce la mort de M. O. L. Délélis, décédé à sa résidence, au Pont Breau, le 17.

M. Délélis était un de ces citoyens au cœur chaud et sincère qui avait horreur de la corruption qui a envahi toutes les couches du parti radical, et sa plume acérée était toujours au service de sa patrie adoptive ; car M. Délélis était Français de naissance, mais habitait la paroisse St. Martin depuis plus de trente ans.

Nous sommes peiné d'apprendre que ce noble cœur laisse une veuve dans une position voisine de la misère.

☞Le "Sucrier" de la Nouvelle-Ibérie dit que l'on manufacture aujourd'hui, en cette ville, d'excellents lavoirs (washboards.) Ils sont, dit ce journal, meilleurs que ceux qui nous viennent du pays yankee.

M. Dolson, qui demeure près de notre village, fait d'excellents balais, meilleurs et à meilleur marché que ceux que les manufactures du nord envoient ici. Ne pourrait-on pas établir une manufacture variée. Le gland ne produit-il pas un arbre majestueux?

☞M. St.-Marc Darby, un citoyen respectable et des plus anciens de la paroisse Ibérie, et qui a été pendant longtemps marchand-commissionnaire à la Nlle.-Orléans, est mort à sa résidence près de la Nlle.-Ibérie le 21 mars.

☞L'Advertiser de Lafayette, nous apprend que le 19 mars, la foudre a mis le feu au magasin à maïs de M. Neuville Vincent, de la paroisse Vermillon, et a tout consumé, avec 80 barils de maïs et un buggy, et tuant deux chevaux.

Les lois de la session legislative.

(Extrait de l'Abeille de la Nouvelle-Orléans.)

Le journal officiel a publié hier (le 23) les lois suivantes:

No. 46: Loi allouant un secours de $5,000 à la veuve et aux enfants du feu juge John J. Morgan.

No. 48: loi incorporant le "Merchants Insurance Warehouse and Trust Company of New-Orleans", et définissant ses pouvoirs.

No. 49: Résolution chargeant les Sénateurs et les représentants de la Louisiane au Congrès d'obtenir des pensions pour les vétérans de la guerre du Mexique.

No. 50: Loi rappelant la loi du 25 février 1874, qui autorise le juri de la paroisse Plaquemine à émettre des bons.

Nous attendons toujours l'apparition de la moindre loi de réforme.

Nous lisons dans le *Lafayette Advertiser :*

FRATRICIDE.—Une rencontre fatale a eu lieu dans la paroisse Vermillon, lundi dernier, entre deux frères, Adrien et François Evariste Dartes. La difficulté entre eux provenait d'une ancienne inimitié, et s'était envenimée à tel point, que le premier fit feu sur son frère et le tua. Aux dernières nouvelles, Adrien n'était pas encore arrêté.

Désastres causés par l'orage dans la Paroisse Plaquemine.—Nous apprenons que l'orage de dimanche soir a eu des effets désastreux dans la paroisse Plaquemine.

Le vent soufflant du sud-est, a refoulé les eaux du golfe dans le fleuve, et à Pointe à la Hache, rive gauche, trois mille pieds de levée ont été emportés.

Une partie de la paroisse a donc été inondée, et les habitants souffrent considérablement, ayant perdu beaucoup de bœufs, de mulets et de vaches, sans compter les dindons, les poules etc.

Nous lisons dans une correspondance du Meschacébé, datée: Nlle.-Orléans 22 mars :

"Pinchback est arrivé le 18 de Washington et son retour n'a donné lieu à aucune manifestation. C'est sans doute avec des batteries masquées qu'il se propose d'attaquer ceux auxquels il attribue sa défaite, et si le *Democrat* est bien renseigné, Warmoth et Pinchback seraient à la tête du ticket d'opposition, et Packard et Lewis ouvriraient le ticket régulier du parti républicain, comme candidats aux places de gouverneur et lieutenant gouverneur.

Un autre journal, le *State Register*, républicain indépendant, suggère E. North Cullom et J. A. Gla, avec Jules Cassard pour auditeur.

Nous lisons dans le *Louisianais :*

GLACE—L'hiver, cette année, était au fond du sac, dans la nuit du 20 au 21, et traître comme un bandit des Abruzzes ou de la Nouvelle-Orléans.

Deux ou trois jours de vent, de pluie et de bourrasque, même de quasi-ouragan, ont été suivis d'une nuit froide, glaciale et malvenue.

Adieu pêches, prunes et fruits des vergers. Les jardins, déjà verts de haricots, de pommes de terre, de tomates, de mirlitons et autres légumes, ont été rasés.

Jardiniers, il faut replanter.

Mais ce qui est plus triste encore, c'est que la canne à sucre a passablement souffert. Nous parlons des souches, déjà déchicotées, vertes, drues et promettant une abondance exceptionnelle.

En vérité, l'hiver ne perd jamais ses droits, même en Louisiane, et l'agriculteur doit désirer qu'il vienne en son temps, en son mois et à son heure.

—Tant que n'a point bourgeonné le prudent pacanier, disent les vieux Acadiens, même quand tous les autres arbres sont couverts de fleurs, de feuilles et de fruits, croyez à l'hiver. Le pacanier est le seul arbre louisianais qui ne se trompe pas et ne trompe point.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES DE FRANCE.

Le Herald publie ce qui suit dans ses dépêches télégraphiques de Paris, en date du 18 mars:

Les terribles inondations ont jeté de l'eau froide sur la politique, et le bruit des orages a étouffé pour le moment, le bourdonnement du corps legislatif à Versailles.

Presque toutes les rivières en France ont débordé et Paris commence à ressembler à Venise, des parties de canot étant devenues une des nécessités du moment, bien que le cri "ho! du canot" n'ait plus l'accent de gaieté qu'il avait d'habitude. Il n'y a pas eu une telle succession d'orages et d'inondations en France depuis l'hiver mémorable de 1815. Les dommages matériels ont été énormes dans tout le pays. Les journaux recueillent de fortes souscriptions pour les inondés.

La Chambre Internationale du Commerce, Société de la Vallée du Mississipi. —A différentes époques, nous avons exposé les avantages que devait avoir l'établissement d'une société internationale, comme la société établie à Londres sous le nom de "Société de la Vallée du Mississippi." Des succursales de cette société avaient été créées dans les villes de la Vallée, mais elles n'existaient guère qu'à l'état nominal, et la société mère de Londres, présidée par l'honorable John Crossley, membre du Parlement, se trouvait sans moyen d'action efficace dans la Vallée. Le mois dernier, le département américain de la société a été réorganisé, avec une charte incorporée en Louisiane, et son siège a été fixé à la Nouvelle-Orléans. Une direction, composée d'hommes intelligents et doués de l'esprit d'entreprise, a été nommée, et à la tête du "Département Américain de la Chambre Internationale du Commerce et Société de la Vallée du Mississipi" a été placé l'honorable Jefferson Davis, dont les hautes capacités et l'énergie sont une garantie de succès pour l'entreprise.

Le département américain aura des succursales et des agences dans les Etats et Territoires de la Vallée, mais qui seront sous le contrôle de la direction dont M. Davis est président.

La politique est entièrement étrangère aux objets de l'Association, que nous croyons devoir rappeler : encourager le commerce direct entre les Etats de la Vallée et ceux de l'Europe ou de l'Amérique du Centre et du Sud, faciliter et encourager l'immigration, recueillir et transmettre toutes les informations propres à attirer les capitaux et les immigrants.

Le rôle que doivent jouer la Chambre Internationale du Commerce et ses succursales sera un simple rôle d'intermédiaire, mais il est facile de concevoir qu'il servira à créer de nouvelles et nombreuses relations, et que les communications qui seront échangées donneront naissance à des transactions profitables et amèneront un rapide courant d'immigration.

Les bureaux de la Société sont établis rue du Camp No. 33, et l'on pourra y obtenir de plus amples informations du président Davis ou du secrétaire Walter V. Crouch.—*Abeille.*

L'Exposition du Centenaire.

On écrit de Philadelphie:

"Une fois entré sur les terrains du Centenaire, il faut deux heures de marche pénible et interrompue pour jeter un coup d'œil sur tous les batiments dès à présent achevés ou en cours de construction. On a presque partout de la boue jusqu'aux chevilles. Dans les endroits secs on est arrêté à chaque pas par des pilles de matériaux de construction ou des amoncellements de rebuts, et les chemins bourbeux sont encombrés par une interminable file de camions. Dans ces conditions, la marche est loin d'être un plaisir; mais la fatigue de la promenade n'empêche pas des milliers de gens d'aller au parc tous les jours de beau temps, pour se rendre compte de l'avancement des travaux. Le dimanche, l'entassement est terrible dans les cars urbains. Il est malaisé de prédire ce que feront ces lignes de transport quand l'exposition sera ouverte, car c'est à peine si elles peuvent dès à présent suffire à accommoder la multitude qui va visiter les bâtiments encore vides.

Il y a actuellement sur le terrain trente-cinq bâtiments, grands et petits, et dont la construction est plus ou moins avancée. On trouvera ci-dessous une liste de tous ceux offrant dès aujourd'hui des signes évidents d'existence, avec des notes sur la condition de chacun d'eux.

Main Building.—Fini et livré depuis le 14 février par les entrepreneurs au comité des finances. L'Espagne a déjà pris possession de l'espace qui lui est réservé dans ce bâtiment. C'est le premier pays qui ait fait son apparition.—De nombreux ouvriers installent les vitrines et construisent une voûte ornementée et emblématique qui formera le portail sous lequel auront à passer les visiteurs se rendant de la salle principale dans le département espagnol.

Art Hall.—Ce bâtiment fourmille de plâtriers, poseurs de moulures, gaziers et peintres, et sous le grand dôme est un labyrinthe d'échafaudages. Dans un mois tout sera fini. Les deux chevaux ailés colossaux qui étaient au bord de la Schuylkill, au-dessus du pont du Reading Railroad, ont été placés sur des piédestaux de granit devant la salle.

Art annex.—Les fondements des murs de briques de cette vaste construction s'étendent sur une étonnante étendue de terrain, en fait sur une superficie plus considérable que celle de la salle elle-même. Il est évident que la principale exhibition artistique aura lieu dans cet édifice. Chaque nation aura quelques-unes de ses meilleures peintures dans le "Memorial Building;" mais la majeure partie de toutes les collections figurera dans l'annexe.

Machinery Hall.—Finie depuis environ deux mois. Dans la section américaine, quelques lourdes machines sont déjà installées. Dans la section britannique, deux engins à traction sont placés. Dans cette section, le parquet est peint en rouge, et les noms des exposants sont inscrits sur leurs emplacements respectifs.

Horticultural Hall.—Entièrement achevée et recevant dès maintenant les exhibitions. Les serres sont en fonctionnement, et des couches sont préparées pour la réception des palmiers, bananiers, orangers et autres produits des Tropiques.

Agricultural Hall.—Demande encore un mois de travail, mais sera prête à temps. Le dernier orage a beaucoup endommagé ce bâtiment et a retardé l'œuvre de construction.

Bâtiment du gouvernement des Etats-Unis.—Prêt depuis un mois environ.—Les plateformes extérieures pour les canons de gros calibres et les mortiers sont complétées, et les canons sont sur les lieux. L'hôpital militaire est prêt à être occupé, ainsi qu'un petit bâtiment servant de laboratoire.

Pavillon des Femmes.—Les murs, le toit et les planchers sont complétés.—Les peintures et travaux de finissage sont très avancés.

Bâtiments des Etats.—Le plus important des bâtiments construits par les commissions d'Etat pour les bureaux et la commodité des visiteurs de chaque Etat, est celui du New-Jersey. Il est presque achevé. Il s'élève sur l'avenue Belmont, en face de l'hôpital de l'armée. Ses dimensions sont de 82 sur 42. Le gros de l'ouvrage est en bois, le toit en tuiles, les cheminées en briques ornementées des briqueteries du Jersey. Tous les autres bâtiments d'Etat sont sur State avenue. Celui de l'Ohio, élégante construction en pierres, est commencé. La charpente de celui de l'Indiana est posée; le Massachusetts a jeté les fondements du sien; la toiture de celui de New-York sera placée cette semaine, et celui du Connecticutt est complété. Toutes ces constructions sont à deux étages, excepté celle du Connecticutt, qui est un cottage à un étage, de forme ancienne et bizarre. Le Kansas, la Pensylvanie, l'Illinois, le Michigan, le Wisconsin, le New-Hamshire et le Delaware auront chacun leur bâtiment.

Bâtiments Etrangers.—Les trois maisons anglaises sont complétées, sauf quelques peintures à l'intérieur. Avec leurs nombreux pignons, leurs toits à tuiles rouges, leurs grandes cheminées et leurs fenêtres à carreaux étroits, elles sont les constructions les plus pittoresques du parc. Derrière elles, les artisans japonais importés de Yeddo, construisent un vaste bâtiment à deux étages qui offrira une illustration de la vie domestique dans les domaines du mikado. La charpente de bois est assujettie sans clous, et les tuiles du toit sont faites d'une terre grise et légère, carbonisée de manière à ressembler à du fer forgé. L'Espagne a un petit pavillon circulaire de style mauresque, dont la construction est assez avancée. La jolie maison d'éducation suédoise, en bois non peint, manifestant l'art du charpentier dans sa perfection, est achevée depuis une semaine ou deux. La commission française a envoyé de Paris les plans et dessins de trois petits bâtiments, l'un pour les bureaux de la commission, le deuxième pour une exhibition spéciale d'articles de bronze, et l'autre pour l'étalage dans des conditions favorables des produits d'une fabrique de verre de couleur. Ces trois bâtiments seront sur le terrain réservé à la France, près de l'Art Hall. Le Brésil et l'Allemagne n'ont pas encore commencé leurs constructions.

Pavillon du jury.—Vaste construction de bois, contenant en bas les salles des comités, en haut un sallon de réunion pour les congrès internationaux. Prête.

Cuir et chaussures.—Ce bâtiment est exclusivement réservé aux exposants américains. La charpente est en place.

Voitures.—On prépare les fondations de ce bâtiment.

Photographies.—Les souscriptions de photographes américains paient les frais d'érection de ce bâtiment, dont les travaux de charpente sont achevés.

Centennial Photographic Association. —Ce bâtiment, affecté à la vente de photographies de l'Exposition, est complété.

Restaurants.—Au restaurant Américain il ne manque que le plâtage. Le restaurant allemand est achevé. Celui des Trois Frères Provençaux est prêt à recevoir le toit. Le restaurant Southern est presque achevé.

Manufacture de verre.—Le toit de ce vaste bâtiment est posé. Il est situé au pied de Ganges Hill.

Bureaux du comité des finances et de la commission du Centenaire. — Ce sont deux grands bâtiments, exactement semblables, à l'entrée principale des terrains du Centenaire. L'un est occupé depuis l'automne dernier, et l'autre est sur le point d'être terminé.

International Tourist Company's Office.—Presque achevé.

Parmi les bâtiments dont la construction va être entreprise immédiatement sont trois ou quatre bureaux de journaux, une laiterie, une boulangerie, une manufacture de tabac, un atelier de machines, deux usines à chaudières, une maison à solives de la Nouvelle-Angleterre, et une maison d'école avec jardin.

(La fin à Samedi prochain.)

Il résulte d'un travail de statistique publié par l'adjudant-général de l'armée des Etats-Unis, que depuis le 1er Janvier 1865, date qui correspond à peu près à la fin de la guerre civile, jusqu'au 31 décembre 1874, il a été enrôlé dans les troupes fédérales, 183,659 hommes. Pendant les années qui ont suivi immédiatement la guerre, le nombre des enrôlements annuels était de trente à quarante mille. Sur les 183,559 soldats enrôlés en dix ans, il y avait 97,066 Américains, 38,649 Irlandais, 23,127 Allemands, 9,037 Anglais, 4,703 Canadiens, 2,456 Ecossais, 1,562 Suisses, et quelques centaines de Français et de Belges.

☞ Une terrible catastrophe a mis en émoi avant-hier à trois heures de l'après-midi tout le comté de Westchester (New-York.) Une explosion qui a eu les plus déplorables conséquences s'est produite dans la fabrique de nitro-glicérine de M. W. A. Wuber, à Washingtonville, par suite de l'imprudence d'un jeune Allemand employé dans la fabrique, le nommé Wilhelm Diehl, âgé de 19 ans.

La fabrique de M. Wuber comprend trois corps de bâtiment, dans l'un desquels une dizaine d'ouvriers étaient continuellement employés sous la direction d'un contre-maître, David Huber, à mêler le nitro-glicérine à d'autres ingrédients, afin d'en rendre le maniement à peu près sans danger. Avant-hier, pendant l'après-midi, l'ouvrage allait son train comme d'habitude, quand le jeune Diehl, un des ouvriers placés sous les ordres de Huber, après avoir allumé sa pipe, jeta l'allumette sur un amas de poudre, sans avoir pris la précaution d'attendre qu'elle fût complétement éteinte.

Aussitôt l'explosion se produisit avec une telle violence, que dans toute la partie sud du comté de Westchester on a cru à un tremblement de terre : dans un rayon d'un mille autour de Washingtonville les fenêtres de toutes les maisons ont été mises en pièces.

Malheureusement les dommages matériels ne sont pas les seules pertes qu'on ait à déplorer. Plusieurs ouvriers ont été tues ou blessés. Le malheureux Diehl, qui a été cause de la catastrophe par sa fatale imprudence, a été projeté à mille pieds de distance, dans la rivière Bronx, d'où son cadavre a été retiré horriblement mutilé. Un autre ouvrier, Jacob Schriner, a été lancé à 300 pieds de distance ; il a été relevé respirant encore ; mais il est mort dans la soirée après quatre heures d'atroces souffrances.

Dans un champ distant d'un mille environ de la fabrique on a trouvé un crâne qu'on suppose être celui de Chas. Benheim, un ouvrier qui n'a pas reparu depuis l'explosion.

Trois autres ouvriers ont été assez grièvement blessés ; ce sont le contremaître David Huber et les nommés W. Westfall et Chas. Wetler. Les blessures de Westfall sont tellement graves qu'on ne conserve que bien peu d'espoir de le sauver.

☞ Savez-vous quelle est, depuis quelque temps la nouvelle forme de mariage dans le Connecticut?....

Le ministre procède comme d'habitude à la cérémonie. Mais immédiatement avant de prononcer la formule qui décide tout: "Et maintenant je vous déclare mari et femme," il a soin de dire a l'heureux fiancé :

"Mon ami, passez-moi donc les dix dollars avant que nous allions plus loin."

Le fiancé comprend, s'exécute, et le pasteur, rassuré, continue ses fonctions.

A la bonne heure, voilà qui est pratique!

Le vieux général Braxton Bragg s'est fixé dans l'ouest du Texas, au milieu d'une robuste colonie allemande.

Wade Hampton Bolton, du Tennessee, a légué en mourant, $10,000 à la veuve du héros Virginien, Stonewall Jackson.

Décédé.—En cette ville, le 26 mars, à la suite d'une longue et douloureuse maladie GEO. N. ROGERS, âgé de 52 ans.

——Le même jour, en cette Paroisse, SIMON WABLE, Jr. âgé d'environ 35 ans.

——En cette ville, le 27, VICTOR GOSSELIN, âgé d'environ 21 ans, fils de M. Pierre Gosselin.

Œufs demi et troisquarts Brahmas

Choisis pour incubation, à vendre à ce bureau, à $1 la couvée de quinze.

E. S. TAYLOR,

SUCCESSEUR du Dr. W. J. Offutt, Pharmacien et Droguiste, Washington, Lne. Ordonnances de médecin exécutées avec soin. Par une stricte attention aux affaires, il espère mériter l'encouragement de ses amis et du public en général. [17 juillet-‡

BILLARD A VENDRE.

Une excellente table de billard à 6 blouses qui a coûté, il y a quelques années, $600, sera donné avec billes, queues etc. pour $200 comptant. S'adresser à
N. QUATREVAUX.
Opelousas 27 Mars 1875. 24

MEMORIAL.

Résolution adoptée par la compagnie de la Pompe à incendie d'Opelousas No. 1, à une assemblée le 28 mars 1876.

Attendu qu'il a plu à la Providence de retirer de ce monde, notre jeune camarade VICTOR GOSSELIN;—

Considérant que les membres de la Compagnie de la Pompe à Incendie des Opelousas No. 1, ont reconnu en notre jeune compagnon, Victor Gosselin, un membre zélé et dévoué au bien public, en conséquence,

Résolu, que nous regrettons ardemment notre camarade, et que nous sympathisons sincèrement avec sa famille, dans la perte sensible qu'elle vient d'éprouver.

JOSEPH JOBIN.
VICTOR BOURDIN.
JOEL H. SANDOZ.

Pompiers, Attention !

L'ASSEMBLEE mensuelle des membres de la compagnie des Pompiers No. 1, aura lieu Lundi prochain, 3 Avril, à 6 heures P. M., à la Remise de la Pompe.

JOEL H. SANDOZ, Secrétaire.
Opelousas 1er Avril 1876.

A vendre a de bonnes conditions,

POUR CAUSE DE DEPART.

LA BELLE HABITATION VALADE, de Plaisance, bien établie, de 735 arpents, dont 600 arpents de clos et savanne d'entourés de barrières neuves.

UNE TERRE DE BEAU BOIS de construction, à la Prairie Ronde, au Sud de l'habitation de Mme Christoval L. Dupré, de 113 arpents.

UNE TERRE DE BOIS, située près de l'habitation Poiret, de 20 arpents.

UNE BELLE RESIDENCE, de deux terrains, dans la ville d'Opelousas, en face de l'Eglise Catholique.

S'adresser à J. & A. PERRODIN.
Opelousas 1er Avril 1876. 25tf

EN LIQUIDATION.

LES soussignés, voulant liquider leurs affaires de la société J. & A. Perrodin, prient les personnes qui lui doivent de venir régler avec eux, en leur magasin, afin d'éviter des frais de collecteur.

JULES PERRODIN.
AUGUSTE PERRODIN.
Opelousas 4 Mars 1876 1m

LA
PHARMACIE DE ST. LANDRY

Reçoit continuellement des

DROGUES ET MEDECINES

Frais, Ingrédients de Chimie, Peintures, Teintures, Vins et Boissons de Première Qualité.

Aussi, un assortiment complet de

MÉDECINES PATENTÉES

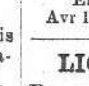
des plus en renom.

CIGARES,
TABAC
A FUMER, A CHIQUER ET A PRISER,
— AINSI QUE —
PIPES ET CIGARETTES.
SEUL DEPOT DES
Bitters Aromatiques de Posey,
Et des Remèdes Célèbres de Posey pour les
Fièvres à Frissons.

LE QUARTIER-GENERAL
— POUR LA —
PARFUMERIE
de choix, Articles de Toilette, &c., &c., &c.
— ET DE —
GRAINES DE JARDINAGE
— DE —
LANDRETH ET DE BUIST.

WM. O. POSEY,
Propriétaire.
Encoignure Main et Landry, Opelousas.
Avr 10—Dec 4, 1875.]

LIGNE INDEPENDANTE.
Paquebot Regulier du Dimanche.



Le bateau à vapeur léger et fin marcheur

ST. MARY,

Capt F. PROBST, Commis, J. B. SCHMIT,

PARTIRA de Washington tous les Dimanches à 10 heures du matin et de la Nouvelle-Orléans tous les Mercredis à 5 heures de l'après-midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à Joseph Chénier, Washington. [1er Janv.

AVIS.

METANT assuré des services de M. Walton A. Sandoz, un pharmacien accompli et expérimenté, le public est par le présent averti que les prescriptions et les médicaments seront préparés avec soin, et à toute heure du jour ou de la nuit; la résidence de M. Sandoz étant adjoignante à la Pharmacie, et il se fera toujours un plaisir de servir les clients à toute heure du jour ou de la nuit.

C. MAYO, agent.
A l'enseigne du Gros Mortier.
Opelousas 21 aout 1875. 44tf

JOSEPH M. MOORE.
AVOCAT JURISCONSULTE,

EXERCERA sa profession dans toutes les Cours du Huitième District Judiciaire.—Son bureau est le même occupé ci-devant par Swayzé & Moore, et plus recemment par Moore & Morgan, rue Bellevue, Opelousas, Lne. Opelousas 22 avril 1871.

A VENDRE A BON MARCHE.

LA moitié indivise de la moitié Est du quart S.-O. de la Section 31, Township 2 S. de la Rangée 5 Est, située près de Big Cane, et contenant 80 acres et un tiers. S'adresser à
J. H. HOUSTON, Opelousas.

Paquebot Regulier du Dimanche.

Le bateau-à-vapeur fin marcheur

TRENTON,

E. QUATREVAUX, Capitaine,
HENRI MOLAISON, Commis.

PARTIRA de Washington le Dimanche de chaque semaine, à 10 heures du matin, et de la Nouvelle-Orléans le Mercredi à 5 heures P. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. S. Wilkins, agent, Washington, Lne.
4 Juillet 1874 1a

LA GROCERIE

Le meilleur marche des Opelousas,

TENUE par Louis Desmarais, à l'encoignure des rues Bellevue et Market.

MEILLEUR MARCHE QUE LE MEILLEUR MARCHE: MAIS POUR DU COMPTANT SEULEMENT.

N'oubliez pas de vous rendre au magasin blanc en briques et vous ferez certainement vos emplettes là.

Il n'y a pas de charlatanisme là-dedans.—Observez nos prix: beau sucre, 10 cents la livre au détail; au-dessous, par forts poids. Beau sucre rafiné, 12 1\|2 cents. Sardines, 20 cents la boite; huitres 12 1\|2 cents la boite; bon café Rio, 25 cents; sel, $2 le sac; farine à bon marché de toutes les marques. Porc, épaules fumées, jambon, graisse, savon etc. tout à meilleur marché qu'au meilleur marché, pour du comptant seulement.

Un stock fort et complet de boissons et liqueurs; whisky, brandy, rum, gin, vins sherry, Port, Madère, bitters de toutes sortes. En un mot, cet établissement contient l'assortiment le plus complet de grocerie de famille et de liquides que l'on puisse désirer.

Joignant la Grocerie est un Café fourni de boissons excellentes et variées.

Venez visiter ces établissements, et nous sommes persuadé que vous ne vous en irez pas sans y faire vos achats, et si vous vous décidiez à ne pas acheter, nous nous quitterons toujours bons amis. LOUIS DESMARAIS.
Opelousas 10 Avril 1875. 26*

Machines a coudre de Howe.

LE soussigné ayant obtenu l'agence pour la vente des machines à coudre par excellence de HOWE, annonce respectueusement aux dames de cette paroisse qu'il a en mains un assortiment de ces célèbres machines, qu'il vendra aux prix les plus bas, soit au comptant, soit à des termes raisonnables. La longue expérience du soussigné dans ce genre d'affaires, et sa connaissance parfaite des diverses machines à coudre, l'autorisent à recommander tout particulièrement ces machines au public. Leur supériorité sur toutes les autres a été reconnue depuis nombre d'années, avec les améliorations toute récente qu'elles viennent de subir.

Le soussigné invite respectueusement les dames à venir examiner ces machines, leur couture parfaite et la facilité avec laquelle on s'en sert. CH. DENIAU.
18 Sept. 49tf] Rue Main, Opelousas.

Manufacture de Voitures.

FLATTE de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le soussigné remercie sincèrement ceux qui l'ont ainsi encouragé, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manufacturer des buggies, hacks et autres véhicles sur commande et de main de maitre. Les réparations aux voitures, tant charronnage que forge, peinture ou garniture, seront exécutées promptement et aux prix les plus modérés, pour du comptant seulement. Dorénavant, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection immédiate.

Le soussigné a toujours en mains des hacks, des buggies &c. neufs et de seconde main qu'il vendra à bon marché pour du comptant.

S. P. CLARK.
Opelousas 20 Janvier 1872. 19tf.

CIRAGE PERFECTIONNE,

APPLIQUE aux toiles cirées pour impériales, rideaux et coussins de voitures, que nous pouvons recommander comme étant le meilleur dont nous nous soyons jamais servi. Nous en ferons usage moyennant une faible rémunération additionnelle, dans tous les ouvrages de ce genre, faits à l'atelier de voiture de S. P. Clark, Opelousas, où on pourra en voir des spécimens. JOS. GIBBS.
Opelousas 7 Août 1875. 44tf

WM. HERR, Jr. Barbier.

AYANT récemment ouvert un Salon de Barbier, rue Main, entre le magasin de D. Roos et celui de Munzesheimer, est prêt à servir ceux qui voudront se faire faire la barbe, couper les cheveux, nettoyer la tête &c. Il sollicite de l'encouragement de ses amis et du public. Ses prix seront modérés.
Opelousas 15 Juin 1872. 40tf.

PORTRAITS.

LE soussigné, Photographe, annonce au public de St. Landry, qu'il est prêt à faire d'excellents portraits, et qu'il ne chargera rien si les clients ne sont pas satisfaits.

Le Jeudi et le Vendredi sont les seuls jours de la semaine que les portraits d'enfants au-dessous de l'âge de cinq ans sont pris.

DESIRE SOUYEUX.
Rue Main, près de la Forge de V. Lastrapes.
Opelousas 22 Novembre 1873.

JOEL H. SANDOZ, Notaire,

OFFRE ses services à ses connaissances et au public en général. Inventaires, assemblées de famille, hypothèques, contrats, levées d'hypothèques, ventes, transferts, protets, testaments, etc. etc. seront passés soit en français soit en anglais, au gré des parties, avec les soins et l'exactitude voulus, et aux prix les plus modérés.

On le trouvera temporairement au bureau du Courrier, rue Main. Opelousas. [10 janv.

Eureka House.

Vis-à-vis la Maison de Cour, Opelousas, récemment réparée à neuf. Une attention particulière sera portée aux pensionnaires et visiteurs. Table des meilleures, et prix modérés. On sollicite l'encouragement du public. A. LACOMB,
13 Nov. 1875. 5tf Propriétaire

R. MORNHINVEG,
HORLOGER-BIJOUTIER,

Rue Main, Opelousas, s'occupera assidument de tous les ouvrages de ces différentes branches, que l'on voudra bien lui confier. Ses prix seront très modérés.
Opelousas, 3 Janvier 1874. 1a

☞Ogden Elmer, sellier, travaillera aux prix les plus modérés, à son atelier, rue Dumaine, vis-à-vis la grocerie de M. Julien Claude.

☞Ceux qui désireront acheter une machine à coudre de Grover & Baker, ou une Weed Family Favorite, ou une Wilson Shuttle, pourront faire un bon marché en s'adressant à ce bureau.

UN grand assortiment de

Graines de Jardinage

et de

GRAINES DE FLEURS, FRAICHES,
reçu directement des agriculteurs, D. M. Ferry & Co. de Detroit. Michigan.
Venez voir pour vous-même.
C. MAYO & Co. agent.
5 Fév.] à l'enseigne du Gros Mortier.

☞M. Elmer, sellier, répare les voitures, les selles et les harnais, à son atelier, rue Dumaine, vis-à-vis la grocerie de M. Julien Claude.

J. L. Couret,

FACTEUR en sucre et en coton, et Marchand Commissionnaire en général, No. 7 Rue St-Louis, Nouvelle-Orléans.

OPELOUSAS DIRECTORY.

Dry Goods and Groceries.

ANDRUS, C. B.—Family and Plantation Groceries, Corn, Oats, Tinware, Glassware, &c. Corner Main and Landry sts.

DESMARAIS, LOUIS—Groceries, Liquors Cigars, Hardware, Tinware, &c. Corner of Market and Bellevue streets.

MUNZESHEIMER, F.—Groceries, Provisions, Crockeryware, Glassware, Tinware &c. Main st., bet. Landry and Bellevue.

ROOS, DAVID—Dry Goods, Clothing, Hats Boots, Shoes, Groceries, Hardware, &c. Corner Main and Bellevue streets.

VILASECA, MAURICE—Dry Goods, Boots, Shoes, Hats, Groceries, Glassware, Tinware, &c. Main st., bet. North and Grolée.

Drugstores.

MAYO, CLAUDIUS—Drugs, Patent Medicines, Chemicals, Paints, Oils, Varnishes, Glass, &c. Corner Court and Bellevue sts.

POSEY, JOHN—Drugs, Chemicals, Patent Medicines, Toilet Articles, Paints, Oils, Glass, &c. Corner Main and Landry sts.

Attorneys at Law.

ESTILETTE, E. D. — Attorney and Counselor at Law. Office in the Old Bank House, on Landry street.

LEWIS & BRO.—Attorneys and Counselors at Law. Office on Landry st., between Court and Market streets.

MARTEL & HUDSPETH — Attorneys and Counselors at Law. Office near corner of Court and Landry streets.

MOORE, JOSEPH M.—Attorney and Counselor at Law. Office on Bellevue street, opposite the Market House.

OGDEN, JOHN N. — Attorney and Counselor at Law. Office with the Parish Recorder, Court House Square.

PERRODIN, F. F.—Attorney and Counselor at Law. Office in brick building at corner of Market and Landry streets.

Watchmakers and Jewelers.

BODEMULLER, RUD.—Watchmaker and Barber. Watches, Clocks, Jewelry and Musical Instruments repaired. Bellevue st.

EALER, C. N.—Established 1845. Watches, Clocks, Jewelry and Sewing Machines repaired. Corner Main and Landry streets.

MORNHINVEG, REMI—Watches, Clocks and Jewelry repaired. Main street, adjoining C. Mornhinveg's tailor shop.

Miscellaneous.

COURIER JOB OFFICE.—Every description of Job Printing from a small Card to the largest Poster, at N. O. prices. Main st.

GOSSELIN, PIERRE—Wheelwright. All work in his line done promptly, for cash. Shop at Northern extremity of Main street.

HADDEN, LOUIS — Physician and Surgeon. Office at residence, southern extremity of Union street.

HERR, WM. Jr.—Barber Shop. Shaving, Hair-cutting, Shampooing, Hair-dyeing. Main street, opposite Johnston's Stable.

JOHNSTON, W. M.—Horses, Buggies and Hacks to hire. Hauling done. Horses fed and cared for. Main st., opp. Munzesheimer's

JOBIN, JOS.—Blacksmith Shop. Particular attention paid to horse-shoeing. Blacksmithing in all its branches. Main street.

LIGHTLEY, WM.—Tin Shop. Tinware of all kinds, and Buck's Brilliant Stoves. Landry street, near the Postoffice.

MORNHINVEG & DANTIN—Fashionable Tailors. Clothing made to order in the latest style. Main street, opposite J. Claude's.

PULFORD, GEO.—Saddlery and Harness of all kinds. Varieties Building, Main street, between Landry and Vine.

SKINNER, L.—Gunsmith. Arms and machinery of all kinds repaired and tools sharpened. Landry street, near the bridge.

THE OPELOUSAS COURIER.—Established 1852. Published weekly, English and French; subscription $3 in advance. Main st.

VATTER, L.—Lager Beer and Lunch Furniture made to order and repaired. Pefferkorn's old stand, Bellevue street.

ZWEINERT, C.—Gentlemen's Boots and Shoes made to order. A fit guaranteed. Bellevue street, near corner of Main.

THE CHEAPEST GROCERY IN TOWN
IS KEPT BY
LOUIS DESMARAIS,
At the corner of Market and Bellevue streets, Near the Market House, Opelousas.

BITTERS !..........................BITTERS!
HOSTETTER'S,
Newfoundland, Old Hickory, Sazerac, Aromatic Stomach, Stoughton, and Dr. Hyde's Bitters, for sale by LOUIS DESMARAIS.

CARTE BLANCHE & SPARKLING HOCK CHAMPAGNE,
Jamaica and Santa Cruz Rum, Imperial Gin, Champagne Cider, Ale, Beer and Porter, for sale by LOUIS DESMARAIS.

BRANDY FRUIT !....BRANDY FRUIT!
PEACHES,
Plums, Pears, Apricots and Cherries, for sale by LOUIS DESMARAIS.

CLARET, PORT, SHERRY, MADEIRA & WHITE WINES,
Berg Kirschwasser, Anisado de Mayorca, Cognac, Rum, Bourbon, etc., for sale, cheap for cash, by LOUIS DESMARAIS.

DUNBAR'S FRUIT SYRUPS, MARASCHINO, CURACOA,
Balsamique des Pyrenées, Vermouth, Absinthe, etc., for sale by LOUIS DESMARAIS.

NEW BARBER SHOP.

HAVING recently opened a Shaving and Hair Cutting Saloon on Main St., between Munzesheimer's and Roos' stores, I am prepared to do Hair-cutting, Shaving, Shampooing, &c. A share of the patronage of the public is respectfully solicited.—*Charges Reasonable, and Satisfaction Guaranteed.*
WM. HERR, Jr.
Opelousas, June 15, 1872. 1y

EUREKA HOUSE,
(Formerly Eagle Hotel.)

Opposite the Court House, - Opelousas, La.

THOROUGHLY renovated. Table supplied with the best the market affords. Every attention paid to the comfort of patrons. Rates moderate. Patronage respectfully solicited.
Nov 13] A. LACOMB, Proprietor.

Le Courrier des Opelousas,
PUBLIE LE SAMEDI PAR
LEONCE SANDOZ.

L'ABONNEMENT sera de $2.50 par an, payable d'avance, ou trois piastres dans le courant de l'année.

LES AVIS se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes ou moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux faveurs publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remerciement, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.